



Dossier de presse

Opéra

Du 10 au 18 octobre 2020

L'Heure espagnole

Maurice Ravel

Direction musicale

Vincent Renaud

Concept et vidéo

Grégoire Pont

Mise en scène

James Bonas

Orchestre et Solistes

du Studio de l'Opéra de Lyon



OPERA de LYON

Créée en 1911 à l'Opéra-Comique, *L'Heure espagnole* est une « comédie musicale », une fantaisie moderniste aux accents vaudevillesques et canailles. Pour son premier opéra, Maurice Ravel choisit lui-même la comédie de Franc-Nohain – grand succès à l'Odéon en 1905 –, afin de s'adonner à des expérimentations musicales et vocales absolument réjouissantes. Ici mise en scène par le magicien des images Grégoire Pont, qui a magistralement réinventé *L'Enfant et les Sortilèges* en novembre 2016 pour l'Opéra de Lyon, cette *Heure espagnole* va vibrer de nouvelles harmonies.

Une fantaisie musicale, une farce drolatique et scabreuse

Première œuvre scénique de Ravel, *L'Heure espagnole* est une farce qui convoque une femme, son mari, ses amants : quiproquos, situations cocasses, comiques et parfois même scabreuses, qui firent hésiter Albert Carré, directeur de l'Opéra-Comique, à mener à bien cette création, qui fut d'ailleurs qualifiée après la première de « vaudeville pornographique ». Il faut dire qu'aussi bien Franc-Nohain que Ravel se moquent de leurs confrères, le premier pastichant allègrement *Hernani* de Victor Hugo, le second parodiant l'opéra-bouffe, les grands duos d'opéra, sans oublier ses propres œuvres.

Dès le lever de rideau, les horloges et les montres sonnent dans des rythmiques différentes, signifiant que l'action se déroule chez un horloger, tandis que

l'orchestre bruisse et cliquète de sons inhabituels produits par des mécanismes, des ressorts, des crécelles et autre fouet. Plus tard, les altérations de voix des interprètes, les prosodies expérimentées, vont attiser la curiosité du public et son goût pour la nouveauté.

Un metteur en scène atypique venu de l'illustration

L'Opéra de Lyon confie la mise en scène de cette nouvelle production à Grégoire Pont, illustrateur jeunesse connu du grand public pour sa série *Les Excalibrius* dont les aventures paraissent tous les mois dans le magazine *Toboggan* et ses animations pour *Presto* magazine de France 2 consacré à la musique savante. Les Lyonnais ont découvert son univers féérique et mystérieux lors de la dernière version de *L'Enfant et les Sortilèges* coproduit par l'Auditori de Barcelone. Travaillant avec beaucoup de précision sur la partition, il aspire à se mettre en totale adéquation avec la musique et utilise les images d'animation comme une matière vivante, en perpétuel mouvement, mêlant les styles graphiques – du plus épuré au plus luxuriant – avec une prédilection marquée pour les dessins animés des années 50. Accompagné par le metteur en scène britannique James Bonas, Grégoire Pont va laisser son imagination et ses références vagabonder au rythme des espagnolades humoristiques de l'un des compositeurs français les plus inventifs de son époque. Gallia Valette-Pilenko

L'Heure espagnole

Maurice Ravel

Comédie musicale en un acte, 1907
Livret de Franc-Nohain
En français

Direction musicale: **Vincent Renaud**
Concept et Vidéo: **Grégoire Pont**
Mise en scène: **James Bonas**
Décors et costumes:
Thibault Vancaerenbroeck
Lumières: **Christophe Chaupin**

Solistes du Studio de l'Opéra de Lyon
Orchestre de l'Opéra de Lyon

Conception, femme de Torquemada:
Florence Losseau
Ramiro, muletier: **Raoul Steffanie**
Torquemada, horloger:
Étienne Duhil de Bénazé
Gonzalve, bachelier poète:
Quentin Desgeorges
Don Inigo Gomez, riche financier:
Christian Andreas



Octobre 2020

Samedi 10 à 20h, dimanche 11 à 16h, mardi 13, mercredi 14, vendredi 16, samedi 17 à 20h et dimanche 18 à 16h

En français
1h

Directeur général :
Serge Dorny

Contact : Chloé Podraza
Chargée des relations médias
Tél. +33 (0)4 72 00 45 82
+33 (0)6 80 82 29 92
cpodraza@opera-lyon.com

Communication médias :
Pierre Collet
Tél. +33 (0)1 40 26 3526
collet@aec-imagine.com

Opéra de Lyon
Place de la Comédie – BP 1219
69203 Lyon cedex 01 – France

Photographie © Michel Cavalca